Bibliographie Papyrologique

Extrait de la *Chronique d'Égypte*
Tome LXII, No 123-124, 1987

BRUXELLES
1987

SPP. V, 59, 2-5/24-28 (267 p. C) = *SPP.* XX, 64 = *W. Chrest.* 151
SPP. V, 94, 14-16 (267 p. C.) = *W. Chrest.* 194.
SPP. V, 90, 2-6 (268 p. C. ?)
SPP. V, 64, 3-6 (268 p. C. ?)

Il y porte le titre de gymnasiarque, alors qu'il ne l'a pas dans *SPP.* V, 63 ; 71 ; 76 ; 82 ; 83 ; 86 ; 88 ; 92 ; 101 ; 119. Ce n'est, vraisemblablement, qu'en 267 p. C. que les titres d'*εὐθηνιαρχήσας* et de *νεωκόρος τοῦ ἐνταῦθα μεγάλου Σαράπιδος* s'ajoutent à ceux de *ἱππικὸς ἀπὸ στρατιῶν γυμνασίαρχος βουλευτὴς ἔναρχος πρύτανις τῆς πόλεως καὶ ὡς χρηματίζει.*

N° 471 : comme je compte le montrer prochainement, le nom complet de ce magistrat est *Αὐρήλιος Εὔπορος ὁ καὶ Ἀγαθὸς Δαίμων.* Il semble n'avoir jamais été ex-gymnasiarque d'Oxyrhynchos, mais plutôt ex-euthèniarque d'Alexandrie. Pour cette raison, et parce que la forme *γυμνασιάρχης* est inusitée en Égypte (cf. déjà B. A. Van Groningen, *op. cit.*, p. 1, § 1), je rejette la correction de *BL* V, p. 74 (*⟨γενόμενος⟩γυμνασιάρχης*) concernant le *P. Oslo* III, 85, 1-6.

N° 526 : *Αὐρήλιος Ἱερακίων ὁ καὶ Διονύσιος* n'est pas un magistrat d'Arsinoë, comme indiqué p. 42 et p. 79. Les papyrus cités nous le montrent bien comme ayant fait carrière dans la *λαμπρὰ καὶ λαμπροτάτη Ὀξυρυγχιτῶν πόλις.*

N° III 78 : la date donnée par l'éditeur du *P. Rain. Cent.* 90 (414-415 p. C.) est sans doute trop basse. En effet, les dernières mentions de gymnasiarques, datées avec précision, ne dépassent pas 370 p. C. (*P. Oxy.* XVII, 2110).

Enfin, je crois pouvoir ajouter un gymnasiarque non relevé dans cette liste :

CPR. I, 8, 9 Héracléopolis 218 p. C. *Αὐρηλίῳ Σαμ[μω]νικίῳ Ἡρακ[λείδου γεγυμνασιαρ]χηκότος* (?). Je ne vois pas d'identification possible.

J'espère, par ces remarques et précisions, avoir pu apporter une modeste contribution à la précieuse prosopographie que vient de nous donner le Professeur Sijpesteijn.

François Chatelain

Alain Martin, *La titulature épigraphique de Domitien.* Frankfurt am Main, Athenäum, 1987. 1 vol. in-8°, [VI]-252 pp. (Beiträge zur Klassischen Philologie. Band 181).

Le présent ouvrage ayant été rédigé par un des membres du personnel scientifique de la Fondation Égyptologique, Monsieur Alain Martin, maître de conférences à l'Université Libre de Bruxelles, nous suivrons la coutume de la section gréco-romaine de ne présenter dans ce cas qu'un compte rendu analytique de l'ouvrage.

Dans ce livre, extrait d'une dissertation doctorale défendue en 1985 et récemment honorée du Prix Gantrelle de l'Académie Royale de Belgique, Alain Martin recense les dénominations de Domitien présentes dans le ma-

tériel épigraphique. Il avait déjà livré dans deux articles récents les observations tirées de l'examen de la titulature papyrologique de l'empereur : *Chron. Êg.* 60 (1985), pp. 168-173 ; *Historia* 36 (1987), pp. 73-82, avec un bref complément dans le présent ouvrage (pp. 185-186, n. 50). La 1re partie du livre consiste en un catalogue critique des inscriptions latines et grecques où figure le nom de Domitien ou de son épouse (pp. 13-160). On y relève une trentaine de documents égyptiens (cf. p. 139). La 2e partie étudie la répartition des dénominations impériales autour d'une série de formules-types (pp. 161-172) ; elle définit d'un point de vue technique chacun de leurs éléments constitutifs (pp. 173-196) et cerne les effets épigraphiques de la *damnatio memoriae* (pp. 197-204). L'auteur tente, dans l'introduction du volume, de préciser la date à laquelle Domitien a reçu l'épithète de victoire *Germanicus* (sans doute en septembre 83). Résumant une communication présentée au Congrès de Papyrologie d'Athènes, il mentionne à ce propos quelques documents égyptiens de l'an 3 du règne (pp. 7-10).

Jean BINGEN

Studies in Roman Law in Memory of A. Arthur Schiller, edited by Roger S. BAGNALL and William V. HARRIS. Leyde, Brill, 1986. 1 vol. in-8° relié toile, XVIII-168 pp., frontispice (COLUMBIA STUDIES IN THE CLASSICAL TRADITION, volume XIII). — Prix : 68, — florins.

Des collègues, élèves et amis d'Arthur Schiller (1902-1977) ont réuni dans cet élégant volume quelques études consacrées au droit romain et à son environnement provincial. La bibliographie d'Arthur Schiller (pp. IX-XIV) témoigne à la fois de sa double formation de coptisant et de juriste, et du rôle déterminant que sa production scientifique a joué en droit copte ou en droit romain classique, et, au carrefour des deux, en papyrologie juridique, sans parler de ses contributions en matière de droit public et privé indonésien ou de droit coutumier africain.

Roger S. BAGNALL, *Two Byzantine Legal Papyri in a Private Collection* (pp. 1-9, 2 figg.). — **1** (Haute-Égypte, peut-être Hermopolis, VIe-VIIe s.). Testament fort mutilé dont l'intérêt se situe dans la rareté de ce type de documents à l'époque byzantine, dans le fait aussi qu'il ne cite que quatre témoins et parce que, semble-t-il, il prévoit plusieurs héritiers avec des legs spécifiques, ce qui n'est pas sans exemple à l'époque byzantine. — **2** (Cynopolite, VIe s.). Fragment de donation. Mention d'un monastère du village d'Apollon du Cynopolite.

Lionel CASSON, *New Light on Maritime Loans : P. Vindob. G. 19892 (SB VI 9571)* (pp. 11-17). Réédition avec commentaire du prêt maritime de 149 consenti à des nauclères d'Ascalon par l'intermédiaire d'une banque.

Ranon KATZOFF, *Law as katholikos* (pp. 119-126) donne à *καθολικός* (*-κῶς*), « général », le sens spécifique de « qui s'applique à tous les indivi-